

# 3 APPAREILS COMPACTS

Nous avons déjà souvent parlé des avantages et des inconvénients des appareils à télémètre par rapport aux appareils reflex. Il nous semble bon, malgré tout, de procéder à quelques rappels.

Du fait des nombreuses possibilités des appareils reflex, il semble, à première vue, que les appareils à télémètre aient perdu d'avance cette lutte pour le droit à l'existence.

Il n'empêche que l'appareil compact à télémètre et à objectif fixe a en main des atouts qui méritent que l'on s'y attarde. Il y a d'abord leur prix très attrayant. C'est là une raison suffisante pour leur donner la préférence surtout pour l'amateur qui ne va pas dans cette occupation au delà du stade de la photo-souvenir. De toute manière, ce groupe, qui n'est pas tellement intéressé par la photographie en tant que passe-temps, ne veut, en principe, pas dépenser trop d'argent pour un appareil que l'on emmène en vacances et qui, à part cela, ne ressort de l'ombre qu'aux jours d'anniversaire des enfants et lors des petites fêtes familiales.

L'appareil doit faire son travail de remplisseur d'album familial et ce, de préférence sans tout ce fatras de boutons et de bagues à régler.

Il faut dire aussi que, même pour le photographe amateur un peu plus exigeant, l'appareil à télémètre présente quelques avantages de taille.

Que pensez-vous de la rapidité de la mise au point du télémètre en cas de mauvaises conditions d'éclairage?

Dans beaucoup d'appareils reflex, le verre dépoli devient souvent si

sombre que l'on peut à peine encore parler de mise au point et, la plupart du temps, les pastilles de microprismes ne suffisent plus dans de tels cas.

Un autre avantage, c'est le rapport intéressant qui existe entre le format de prise de vue et le format de l'appareil. Il y a enfin un dernier point, qui n'est peut-être pas aussi important, mais qu'il ne faut pas négliger malgré tout : le faible bruit au déclenchement. Le « clic » de déclenchement des trois appareils que nous avons testés est pour ainsi dire insignifiant comparé au bruit de déclenchement des appareils reflex les plus silencieux.

Il est évident, naturellement, qu'avec ce type d'appareils, il faut oublier l'une des caractéristiques les plus fascinantes des appareils reflex, nous voulons dire le changement d'objectif. C'est une limitation qui ne plaira pas tellement à l'amateur averti. En fait, celui qui veut vraiment avoir un appareil à télémètre à objectifs interchangeables portera son choix sur un appareil de la série Leica M mais, il s'agit hélas d'une toute autre catégorie de prix.

## Possibilités

Le tableau 1 fournit une vue d'ensemble des possibilités offertes par les différents appareils. Pour préserver la simplicité et la clarté de cette vue d'ensemble, certaines données sont fournies de façon sommaire. Les trois appareils sont automatiques, mais il convient de remar-

quer que Yashica a choisi une forme d'automatisme différente de celle des autres. Le Yashica travaille selon le principe de la présélection du diaphragme.

Deux concepts commencent doucement à se confondre chez les appareils à télémètre : il s'agit du « flashmatic » et du « flash automatique ».

Les appareils que nous avons testés fonctionnent suivant le principe du flash automatique. Cela signifie, qu'après l'affichage du nombre-guide de la lampe à éclair, l'appareil choisit le diaphragme adapté au réglage de distance. Quand on parle de flashmatic, il faut comprendre qu'il s'agit d'un système tel que, une fois le nombre-guide affiché sur une bague spéciale, un blocage empêche de manipuler la monture de réglage des distances dans les domaines où le flash fournirait un éclairage incorrect. C'est donc de façon erronée que les modes d'emploi de l'Olympus et du Ricoh font usage du terme « flashmatic ».

## Comparaison

Les caractéristiques des appareils testés se recoupent sur un grand nombre de points. Ainsi la luminosité affichée par les objectifs des trois appareils est-elle identique, les focales diffèrent également à peine. Le Yashica détonne quelque peu parce qu'il est plus haut et plus large. La synchronisation du flash a, pour les trois appareils, été réglée au 1/30 s. Les différences qui existent entre les obturateurs électroniques programmés n'affectent pas leurs possibilités. Le Yashica s'écarte en fait





des autres par son principe de présélection du diaphragme. Si le réglage de diaphragme de l'Olympus et du Ricoh peut se faire jusqu'à f/13, le Yashica permet f/16 comme plus petite ouverture.

La délimitation du viseur des trois appareils peut, tout juste être qualifiée de grossière.

Il ne s'agit peut-être pas de la première exigence de l'utilisateur, mais des écarts de 4 mm, c'est tout de même aller fort loin. Des traits dans les viseurs indiquent les corrections de parallaxe. Ces viseurs présentent de légères différences de teinte le raccordement du flash peut, pour les trois appareils, se faire aussi bien par câble que par contact central.

Faisons maintenant quelques commentaires séparés à propos de ces appareils que nous avons placés dans un ordre arbitraire.

## RICOH 800 EES

Le premier appareil dont nous parlerons dans cette série de trois est le Ricoh 800 EES. Une ampoule d'avertissement s'allume sur le dessus de l'appareil et dans le viseur quand le temps de pose utilisé est supérieur au 1/30 s. Cette ampoule sert également au contrôle de l'état de fraîcheur des piles. Dans ce cas-ci encore, c'est le bouton de déclenchement qui sert à mettre ces ampoules en service. La longueur de la course que le bouton de déclenchement doit parcourir avant le déclenchement de l'obturateur est étonnante. L'absence d'un point dur au cours de ce trajet complique la recherche du moment correct de déclenchement, alors que c'est un point qui est souvent important lorsqu'on photographie des sujets en mouvement. La pression nécessaire au déclenchement est de 600 g. Le viseur est lumineux mais, par contre, tout comme dans le Yashica, la surface du champ embrassé par le télémètre n'est pas très grande. Ce n'est

pas un véritable inconvénient quoiqu'un champ de mesure plus grand serait très bien accueilli par certains utilisateurs. Tout comme c'est le cas pour le Yashica, un signal apparaît dans le viseur lors de l'utilisation d'un flash. Les corrections à l'exposition peuvent être apportées en changeant le réglage de la bague « DIN/ASA » et, tout comme avec l'Olympus, cette manœuvre devient difficile quand on emploie des filtres. La présentation à bonne allure, l'appareil est agréable à manipuler et le fonctionnement des commandes est aussi souple qu'il est nécessaire. Le mode d'emploi qui est fourni avec l'appareil est sommaire.



### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

**Fabricant :** Ricoh Company LTD., Tokyo  
**Importateur :** Central Photo, Paris  
**Format :** 24 x 36 mm  
**Type :** Appareil compact à viseur télémétrique  
**Mesure de la lumière :** posemètre au CdS, dont le domaine de fonctionnement s'étend de la valeur de lumen 1 à la valeur 17  
**Obturateur :** obturateur central à commande électronique, dont les temps de pose vont de 4 s à 1/800 s  
**Dimensions :** 112 x 71 x 51 mm  
**Poids :** 410 g  
**Prix indicatif :** 750 F environ

## YASHICA ELECTRO 35 FC

Il s'agit, comme nous l'avons déjà expliqué d'un appareil à présélection du diaphragme, ce en quoi il se différencie un peu des deux autres. Au cours du test, ce point nous est tout de même apparu comme un avantage, surtout lors de prises de vues nocturnes. Alors qu'avec les Ricoh et Olympus, nous étions dépendants du diaphragme choisi par l'appareil, ce qui, dans ces conditions d'éclairage, se situait aux environs de 2,8, avec le Yashica, nous restions libres du choix de l'ouverture. En plus de l'indication habituelle des valeurs de diaphragme, la bague de réglage de l'ouverture comporte aussi des indications symboliques. Ici aussi, le bouton de déclenchement se charge de la commande des ampoules indicatrices. Deux petites flèches, visibles dans le viseur et sur le dessus de l'appareil avertissent des temps de pose supérieurs au 1/30 s (1/15, 1/8 s, etc.) et de la surexposition. Lorsque l'exposition est correcte, aucune de ces ampoules ne s'allume. Le viseur n'est pas particulièrement lumineux et le champ de réglage de mise au point n'est pas énorme. Lors de l'emploi d'un flash, un signal avertisseur apparaît dans le viseur. Lors du déclenchement, il y a une certaine résistance nettement perceptible juste avant le déclenchement de l'obturateur. Pour réellement faire démarrer l'obturateur, le bouton de déclenchement doit être pressé à fond. Par le fait de la présence d'une bague de blocage autour du bouton de déclenchement, il ne faut se servir que de l'extrémité du doigt, faute de quoi le déclenchement est difficile ou n'a pas lieu du tout. La pression exigée par le déclenchement est de 500 g. Il existe une commande indépendante de contrôle des piles. Nous n'avons pas été très enthousiasmés par la disposition et le mode de fonctionnement de l'autodé-





clencheur. Par contre, ce qui est bien fait, c'est le mode d'emploi clair et très explicite.



#### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

**Fabricant :** Yashica Co LTD., Tokyo

**Importateur :** Ets Tranchant Electronique

**Format :** 24 x 36 mm

**Type :** appareil compact à viseur télé-

**Mesure de la lumière :** posemètre au CdS, avec présélection du diaphragme, le domaine de fonctionnement va de la valeur 1 à la valeur 18

**Obturateur :** obturateur central à commande électronique, dont les temps de pose vont de 4 s à 1/1000 s

**Dimensions :** 123 x 77 x 62 mm

**Poids :** 465 g

**Prix indicatif :** moins de 900 Francs

## OLYMPUS 35 ED

L'Olympus 35 ED est un appareil correctement construit, dont la manipulation est agréable et dont le fonctionnement est excellent d'autant plus qu'il est équipé d'un obturateur programmé Seiko. Une ampoule de contrôle est visible à la fois dans le viseur et sur le haut de l'appareil, elle indique que les piles et l'obturateur fonctionnent normalement. Lorsqu'on fait usage de très longs temps de

pose ou quand on se sert d'un pied, le déclencheur doit être maintenu enfoncé jusqu'à ce que cette ampoule s'éteigne. Quand on emploie un flash, cette lampe s'allume en vert dans le viseur. Il n'y a pas d'indicateur de sur- ou de sous-exposition, ce qui est dommage sur ce type d'appareil. Le viseur est plus vaste que celui des deux autres appareils, il est très lumineux et le champ du télé-

mètre est énorme, ce qui permet de réaliser facilement la mise au point et avec précision. Bien que le bouton du déclencheur commande aussi les ampoules indicatrices, son trajet comporte un point nettement résistant, correspondant au déclenchement de l'obturateur, ce qui fait bonne impression et aide à choisir le moment de déclenchement correct.

Au cours des diverses conditions d'éclairage qui ont été essayées au cours de ces tests, les trois appareils se sont honorablement tirés d'affaire en ce qui concerne leur posemètre. Les films ont été correctement et régulièrement exposés. En modifiant le réglage de sensibilité du film, il y a moyen de surexposer ou de sous-exposer d'1/3 de valeur de lamination ou davantage. Cette manœuvre devient difficile lorsqu'on utilise des filtres. En effet, sur l'Olympus et le Ricoh, la bague d'affichage « ASA/DIN » qui entoure l'objectif se trouve masquée lors de l'emploi de filtres; on ne peut donc pas effectuer de correction sans les retirer. La pression nécessaire au déclenchement est de 500 g. Le bouton de



déclenchement est pourvu d'un système de blocage qui sert en même temps à déconnecter les circuits électroniques. Le mode d'emploi est sommaire.

#### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

**Fabricant :** Olympus Optical Co LTD Tokyo

**Importateur :** S.C.O.P. Paris

**Format :** 24 x 36 mm

**Type :** appareil compact à télémètre

**Mesure de la lumière :** posemètre au CdS dont le domaine de fonctionnement va de la valeur de lamination 1 à la valeur 17

**Obturateur :** obturateur central à commande électronique, dont les temps de pose vont de 4 s à 1/800 s

**Dimensions :** 114 x 71 x 51 mm

**Poids :** 415 g

**Prix indicatif :** 850 F environ.

#### Conclusion

Les trois appareils que nous avons testés sont du type de ceux devant lesquels l'amateur blasé passera sans s'arrêter, ne fût-ce que parce qu'ils ne représentent le symbole d'aucun statut. Il ne sont pas particulièrement spectaculaires, il n'ont pas de miroir escamotable, pas plus que la possibilité de changer d'objectif! Cependant, pour celui qui n'ira ou ne voudra pas aller plus loin que le stade de la photo-souvenir, ils représentent le nec plus ultra. D'un maniement aisé et rapide, ils sont légers et petits, d'ailleurs, leur prix emportera la décision de cette catégorie d'utilisateurs. Il serait tout de même insensé d'acheter un appareil réflex équipé d'un objectif normal sans jamais le retirer de toute la vie de l'appareil! Les prestations optiques des trois appareils sont bonnes et leur système d'exposition s'adapte bien à la plu-





Tableau n° 1	OLYMPUS 35 ED	YASHICA electro 35 FC	RICOH 800 EES
Mesure de la lumière :	automatique (CdS) obturateur programmé	automatique (CdS), couplée à l'obturateur, principe de la présélection du diaphragme	automatique (CdS) obturateur programmé
Réglage de la sensibilité du film :	25 - 800 ASA	25 - 800 ASA	25 - 800 ASA
Viseur :	viseur à cadre à télémètre couplé	viseur à cadre à télémètre couplé	viseur à cadre à télémètre couplé
Grossissement :	0,55 x	0,65 x	0,50 x
Base effective de mesure :	18 mm	22 mm	13 mm
Autres points :	signal d'avertissement pour pile et flash	signal d'avertissement pour statif et surexposition, signal séparé pour le flash	signal d'avertissement pour pile et statif, signal séparé pour le flash
Objectif :	D. Zuiko 2,8/38 mm	Yashinon DX 2,8/40 mm	Rikenon 2,8/40 mm
Diaphragmes accessibles :	de 2,8 à 13	de 2,8 à 16	de 2,8 à 13
Synchronisation du flash :	1/30 s	1/30 s	1/30 s
Mise au point :	jusqu'à 90 cm	jusqu'à 90 cm	jusqu'à 90 cm
Divers :	autodéclencheur, flash automatique	autodéclencheur, flash automatique	autodéclencheur, flash automatique
<b>APPRECIATION</b>	<b>OLYMPUS 35 ED</b>	<b>YASHICA electro 35 FC</b>	<b>RICOH 800 EES</b>
Exposition :	bonne	bonne	bonne
Mise au point sur l'infini :	bonne	bonne	bonne
sur 90 cm :	bonne	bonne	bonne
Délimitation du viseur dessus, droite, dessous et gauche	1,5 - 4 - 4 - 4,5 mm	1 - 4 - 3,5 - 3,5 mm	1 - 3,5 - 3,5 - 3 mm
Netteté de l'ob	très bonne	très bonne	très bonne
Aberrations :	légère aberration sphérique en barillet	légère aberration sphérique en barillet	légère aberration sphérique en barillet
Présentation mécanique :	excellente	très bonne	très bonne

part des conditions d'éclairément. Les possibilités de correction permettent d'exposer correctement dans les autres cas.

La délimitation des viseurs pourrait être plus précise. Du fait que les différents signaux avertisseurs soient mis en service par le bouton de déclenchement, la pression à exercer peut sembler un peu élevée mais cela ne gêne nullement la bonne utilisation de ces appareils.

*Du fait de l'automatisation totale des appareils (sauf le Yashica), il n'a pas été possible de procéder à un test normal du pouvoir résolvant. C'est pourquoi nous avons choisi une situation telle que les trois appareils doivent choisir leur plus grande ouverture. En fait, nous avons donné un petit coup de pouce au Yashica puisqu'il est équipé de cette possibilité de présélection qui permet de choisir n'importe quelle valeur de diaphragme. Les vues ont été prises aux environs de six heures du soir, l'appareil étant monté sur un pied. La variation de luminosité ambiante est due à la longueur de ce test. C'est le Ricoh qui fut essayé le premier à un moment où la librairie était encore ouverte et où les pots du fleuriste étaient encore exposés. La netteté du milieu de l'image est bonne mais se perd un peu vers les bords. La forme des ampoules de la gauche est plus ou moins ovalisée, l'éirement se faisant en hauteur (page 44).*

*Le Yashica fait preuve de la même bonne netteté au centre de l'image, seulement, la représentation des ampoules est étouffée par diffraction. La netteté des bords de l'image est un tout petit peu meilleure que celle qui est obtenue avec les deux autres appareils (page 43). L'Olympus, qui fut essayé en dernier lieu travailla dans les conditions les plus difficiles du fait de la chute rapide de la luminosité, on le remarque à la diffusion de « Roxy ». Cette diffusion est imputable uniquement à l'augmentation du contraste entre les ombres et les lumières et n'a rien à voir avec la qualité de l'objectif. La netteté au centre est également bonne et la baisse de définition vers les bords est normale. Ici encore on remarquera l'éirement en hauteur des ampoules à la gauche de l'image (ci-dessous).*

